

S'il n'y avait pas Brauhauban.... Il faudrait l'inventer

« S'il n'y avait pas la rénovation de la halle Brauhauban, il faudrait l'inventer pour donner du grain à moudre à l'opposition municipale », lâchait hier soir un élu de la majorité à l'issue de la réunion du conseil municipal de Tarbes.

Dernièrement, Jean Glavany traitait le maire, Gérard Trémège, de « menteur » <http://www.tarbes-infos.com/spip.php?article3602&lang=fr> . Manifestement, pour la majorité municipale, Jean Glavany n'avait pas compris la démarche de la mairie de Tarbes. Bloqué à Paris par la grève, le député était absent du Conseil Municipal où, pour la Xème fois, des explications ont été fournies.

Le garage Renault (Sté Pyrénées Automobiles SA) occupe un espace public sans titre. Cette situation a été confirmée par divers jugements et « la mesure d'expulsion prononcée le 6 juin 2006 ». Néanmoins, compte tenu des services rendus par ce garage aux Tarbais, le maire n'a jamais cessé de rechercher un compromis avec Renault afin d'éviter l'usage de la force publique.

Selon une requête en référé déposée le 5 octobre 2010 auprès du Tribunal Administratif de Pau : « L'Etat refuse d'accorder son concours à la commune de Tarbes, prétextant que l'arrêt rendu le 4 février 2010 par la cour administrative d'appel de Bordeaux a contredit cette solution ou remis en cause la décision du Tribunal de Pau, saisi en référé de l'expulsion de la Sté Pyrénées Automobiles ». Où est le mensonge ? Il n'y a ici qu'une interprétation restrictive du Préfet qui ne fait qu'accroître un peu plus les délais et la situation conflictuelle qui durent depuis plusieurs années.

Mais à gauche, on s'accroche à cette affaire. Ainsi Claude Gaits réclame une maquette et le projet définitif que chacun peut d'ailleurs consulter puisqu'un permis de construire a été déposé ; Pour Henri Lourdou, il faudrait encore discuter... Ça fait quand même quelques années que tout le monde discute et attend des résultats. Maintenant que les marchés sont passés, difficile de rediscuter.

L'accord a capoté

Gérard Trémège dit : « Je mets tout en œuvre avec Renault pour trouver un accord amiable ». Et il précise : « Nous étions sur le point de conclure la semaine dernière ». En fait, les conséquences de la conférence de presse de Jean Glavany ont tout remis en cause et les Tarbais attendront encore la rénovation de la halle. Pour le maire, « Glavany agit contre les intérêts des Tarbaises et des Tarbais mais dans l'intérêt d'une société ».

Pas d'impasse

Alors que des élus de l'opposition évoquaient une impasse dans cette affaire, le Maire, Gérard Trémège précise : « Nous ne sommes pas du tout dans une impasse mais dans une situation judiciaire.... Les entreprises ont été choisies. Les travaux vont commencer. Si on veut que les commerçants puissent travailler, il faut les laisser sur place et disposer de l'espace Renault ». Et il conclut en s'adressant à l'opposition : « Vous n'avez que Brauhauban à vous mettre sous la dent... »

Retour aux fondamentaux

François Xavier Brunet s'adresse à Claude Gaits en évoquant l'intervention de Jean Glavany faite « dans le confort d'une conférence de presse au lieu de se confronter au Conseil Municipal ». Pour lui : « Il faut revenir aux fondamentaux » et il nous rappelle l'histoire de la halle, son financement et son objet. « Vous faites l'impasse totale des commerçants et artisans qui sont là tous les jours, de la pérennité des emplois... »

La discussion s'éternise dans une sorte de dialogue de sourds. Le fait est qu'aujourd'hui le projet est déposé, les marchés passés et il ne reste plus qu'à expulser le garage Renault pour que les travaux débutent en janvier 2011.

Louis Dollo